

des neges, un extreme froid et point de poisson. Auprès du Cap de Bona vista vers le Sud, quelques-uns y mettent une baye, laquelle aucuns nomment Frelay, les autres Forilland et Farillon. De ce Cap la terre maintenant receuant la mer et maintenant la repoussant, fait plusieurs bayes, recoins et pointes iusques au Cap de Grat qui est le dernier Cap de cette Isle vers le Nord. Les Anglois font mention de quelque petite Isle sur la hauteur de quarante et neuf degrés et quarante scrupules, laquelle ils appellent l'Isle des Pinguins, pour l'abondance de ces oiseaux qui y nichent, lesquels les Sauvages nomment Aporath, ressemblans fort bien aux Pinguins, que ie descrirai ailleurs. Quartier, François, qui a entre les premiers fréquenté ces mers auoit appellé cette Isle pour la mesme cause Isle des Oiseaux et les Portugais Ilha das aues. Iusques ici nous auons suui la coste du Nord, maintenant nous retournerons au costé du Sud.

Du Cap de Raz poursuiuant vers le costé du Sud de cette Isle, tournant à l'Ouest, il y a deux lieues iusques au port des Trespassés, par les Portugais Abra Trespassam, sur les hauteurs de quarante et six degrés, selon la computation des Anglois : Ce port est grandement commode et la mer profonde, nullement empeschée de bancs ou rochers : delà iusques à la riuère, nommée des Portugais Chincheta, on conte deux lieues ; de cette riuère à la baye S. Marie six : cette baye a une large embouchure et qui s'estend iusques à quatre lieues, enfermant dans son sein une Isle qu'on appelle vulgairement Culnetam. Suit de mesme costé le Cap S. Marie à dix-neuf lieues du Cap Raz vers l'Ouest, comme quelques uns content. Outre ce cap, une autre baye s'ouure laquelle